

Ils jeÅ»nent pour sauver le Gange

Dossier de
 la rÃ©action de H2o
September 2020

À sur une alerte de Rajendra SINGH

fondateur de l'ONG Tarun Bharat Sangh

lauréat du Magsaysay Award (2001) et du Stockholm Water Prize (2015)

Â

Depuis le 3 août, l'Indien Swami Shivanand Sivanand a entamé une Tapasya, une grâve de la faim jusqu'à la mort, pour protester contre la mauvaise gestion des eaux du fleuve Gange par le gouvernement et l'Autorité nationale du bassin du Gange.Â

Connu pour Åtre l'un des fleuves les plus vÃénérÃés au monde par sa population, le Gange abreuise jusqu'Å 40 % de l'Inde, soit 450 millions de personnes. DÃ©jÅ sujet aux pollutions fluviales les plus graves, le Gange est aussi victime des promesses politiques creuses concernant sa prÃ©servation. Qu'importe s'il est le plus saint des sept fleuves sacrÃés de l'Inde et si le peuple considÃre que sa bonne santÃ© est le reflet de la bonne gestion du pays et le succÃs de son indÃpendance, acquise en 1947, il y a longtemps dÃ©jÅ que les politiques ont reniÃ© ce symbole. Face aux nombreuses requÃêtes de la sociÃté civile, l'Autorité nationale du bassin du Gange, avait nÃ©anmoins promis en 2009 de dÃ©truire trois barrages (Bhairon Ghati, Lohari Nagpala et Pala Maneri) installÃés sur la rivière Bhagirathi, l'un des deux affluents Å l'origine du Gange, afin d'assurer un Åcoulement libre et pur des eaux ; la mesure aurait par ailleurs permis de protÃ©ger les ÃcosystÃmes placÃés en aval. Cette avancÃe avait notamment ÅtÃ© rÃ©alisÃ©e Å l'issue d'une premiÃre grâve engagÃée en 2009 par le professeur G.D. Agrawal, aussi connu sous le saint nom de Sant Swami Sanand, ingÃnieur et responsable de l'organisation de dÃ©fense du fleuve, Ganga Mahasabha, fondÃ©e en 1905. Guru das Agrawal avait entamé sa Tapasya le 22 juin 2018 et Åtait dÃ©cidÃ© le 11 octobre 2018, aprÃs 111 jours de jeÅ»ne. Ses revendications portaient sur la suspension des projets de barrage sur le fleuve et ses affluents et l'adoption d'une nouvelle loi pour la gestion et la conservation des eaux du Gange. Le professeur recommandait en outre la constitution d'un conseil de personnes chargÃées de contrÃler la mise en œuvre de cette nouvelle loi. AprÃs son dÃ©cÃs, son combat a ÅtÃ© poursuivi par Brahmachari Aatmbodhanand qui, aprÃs six mois de jeÅ»ne, obtint du Premier ministre Narendra Modi le lancement d'une instruction sur la question de la protection du Gange.Â

Aujourd'hui pourtant, aucune des promesses formulÃées n'a ÅtÃ© mise en œuvre et la construction de quatre nouveaux barrages, autorisÃés par la Cour suprÃme de l'Inde, est toujours en projet. C'est devant ce constat que Swami Shivanand Saraswati a dÃ©cidÃ© d'entamer Å son tour sa Tapasya le 3 août sur les traces du G.D. Agarwal et de Brahmachari Aatmbodhanand afin d'appeler le gouvernement indien Å honorer ses engagements. Plus d'une centaine d'autres personnes Å travers le monde ont aussi dÃ©cidÃ© de jeÅ»ner en soutien Å son initiative crÃ©ant ainsi une communautÃ internationale soudÃ©e.Â

Le 3 septembre, enfin, les autoritÃés indiennes, reprÃ©sentÃ©es par le ministre Shakti Gajendra Singh Shekhawat et le directeur gÃ©nÃ©ral de la Mission nationale pour un Gange propre (NMCG) Rajeev Ranjan Mishra, ont assurÃ© qu'ils examineront toutes les demandes de protection du fleuve, incluant l'abandon des projets hydroÃ©lectriques, l'interdiction des activitÃés d'extraction de granulats, la promulgation rapide de la loi sur le Gange et la crÃ©ation d'un comitÃ du projet associant la sociÃté civile.

Hindustan Times

â

â â